

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 37 (1929)

Heft: 4

Artikel: Entr'aide automobile

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Samariterarbeit brachte Herr Dr. Weissenbach den Verein zu schöner Blüte. Sein Vortrag war nie langweilig, immer lächelte der Schalk zwischen den Lehrsähen. Herr Dr. Weissenbach verfolgte, neben den praktischen Zielen seiner Samariterlehre, die Bildung des einzelnen im logischen Nachdenken und in der Selbsthilfe.

Sein großer Kundenkreis hinderte Herrn Dr. Weissenbach nie, im Samariterwesen ganze Arbeit zu leisten. Es war nicht nur Pflichtgefühl, das ihn zu dieser Arbeit trieb, es war tiefe Liebe, die er für die Samaritersache empfand. Er scheute sogar vor Opfern in seinem Berufe nicht zurück, wenn es hieß, dem Samariterwesen beizustehen.

Doktor Weissenbach warb aber auch bei seinen Kollegen und bei Anlaß von Ärztesversammlungen für seine Lieblingsache. Sein Einfluß reichte dann auch über die Kantons-grenzen hinaus.

In Erfüllung einer Dankeschuld ernannte ihn der Samariterverein Freiburg, bei Anlaß der Delegiertenversammlung des Schweizerischen Samariterbundes in Freiburg, am 27. Juni 1908 zu seinem Ehrenmitgliede. Diese Ehrung war ja wohl eine kleine Anerkennung für die aufopfernde Liebe des Herrn Dr. Weissenbach. Freiburg hatte aber immer noch den Wunsch gehegt, seine Dankeschuld auf bessere Weise abzutragen.

Während des letzten Krieges leitete Herr Dr. Weissenbach noch die Arbeit des freiburgischen Roten Kreuzes, trotz der überfüllten Samariterkurse. Er bewies in diesen schweren Jahren nicht nur seine Treue zur Samaritersache, sondern auch eine tiefgewurzelte, rührende Heimatliebe. Kraftvoll und sanft zugleich war sein Vorgehen immer gewesen.

Viele werden sich noch an die schweizerische Delegiertenversammlung in Bellinzona erinnern, wo Herr Dr. Weissenbach seine 75. Geburtstagfeier beging. Seine schlichten Dankesworte werden wohl manchen gerührt und Sympathien für diesen greisen Arzt, der den Samaritergeist so ganz verkörperte, geweckt haben.

Letztes Jahr zwang eine böse Krankheit Herrn Dr. Weissenbach ins Bett. Trotz Schmerzen vergaß er sein liebes Lächeln nie. Als nun am letzten Donnerstag seine Vaterstadt Freiburg, die er so sehr liebte, sich zum Schlafen rüstete, ist der Greis friedlich entschlummert.

Am letzten Montag versenkte man seine sterbliche Hülle in die Familiengruft. Sonnenleuchten lag an diesem Morgen über Freiburg, als müßte es den lieben Menschen in die Stadtmauern zurückrufen. Vögel sangen in den blauen Lüften ein Frühlingslied über sein Grab. Papa Weissenbach schlief; er war in letzter Zeit so müde gewesen. S.

Entr'aide automobile.

Le Touring-Club de Suisse vient d'organiser sur nos routes de grande communication un service d'entr'aide intéressant, appelé, nous n'en doutons pas, à rendre de très grands services soit en cas de panne, soit — et surtout — en cas d'accident. Il y a longtemps que nous avons demandé à l'Automobile-Club qu'on organise sur nos routes, tout au moins les dimanches, des postes de secours. Le T.C.S. vient de résoudre la question d'une façon

différente, en faisant circuler chaque jour, sur nos grandes routes nationales, des side-cars contenant le matériel nécessaire pour réparer des avaries de machines, soigner des blessés et transporter des sinistrés au prochain hôpital.

Voici, au sujet de cette intéressante innovation, comment s'exprime la *Revue automobile suisse**) :

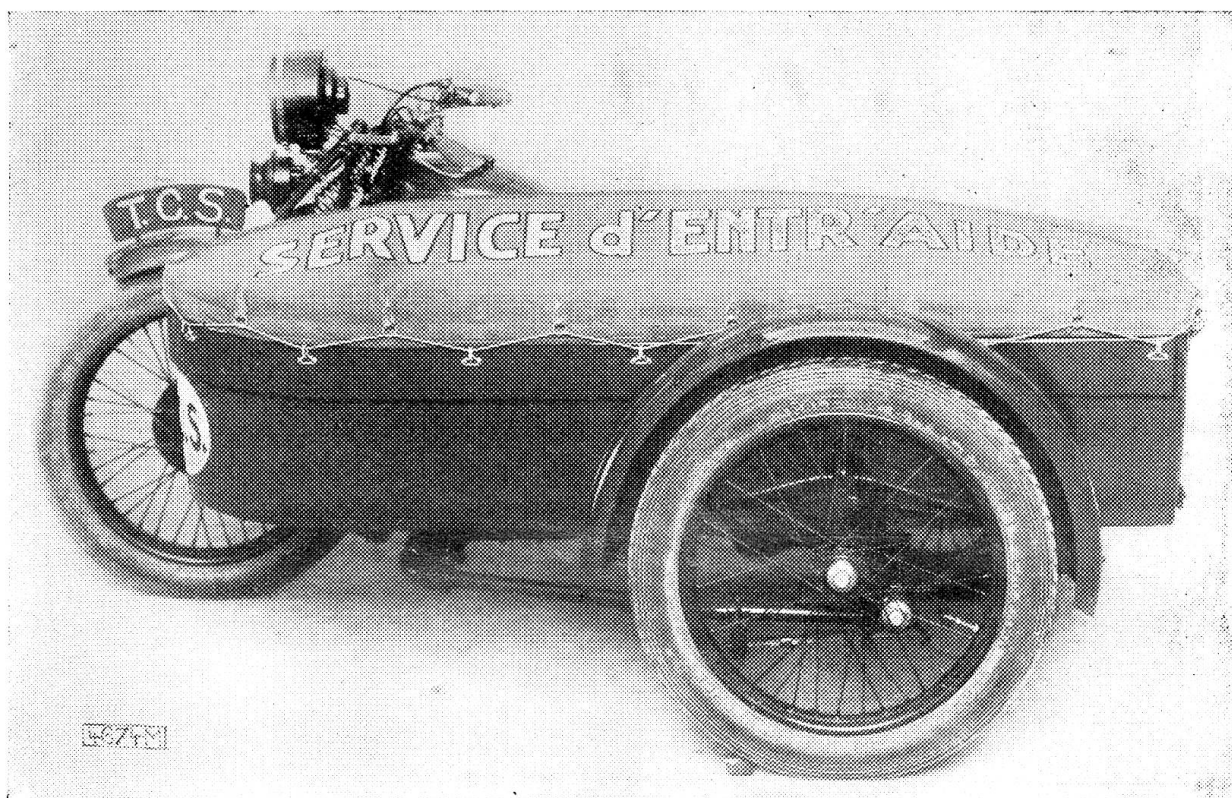
*) Clichés obligeamment mis à notre disposition par la maison d'édition Hallwag A.-G. à Berne.

« Comment fonctionnera le service
d'entr'aide? »

Comme nous l'avons dit, ce service fonctionnera sur nos routes suisses, au début sur celles de grande communication. Les side-cars seront attribués l'un à la Suisse romande, l'autre à la Suisse allemande. Leurs pilotes s'en tiendront strictement à des itinéraires hebdomadaires fixés d'avance

Outre un outillage assez complet, destiné aux réparations à faire sur route, l'agent qui dirige le side-car de secours aura à sa disposition une pharmacie contenant:

4 cartouches pour pansements sommaires	3 rouleaux sparabanc
2 bandes 10 cm. largeur	1 flacon sels
2 bandes 5 cm. largeur	1 bouteille eau oxygénée
1 flacon teinture iode	1 bassin émaillé à pansements
1 flacon alcool	1 flacon xéroforme.
2 paquets ouate	



Le sidecar Motosacoche équipé par le T. C. S. pour le service d'entr'aide et tout chargé de matériel sanitaire.
(Photo Julien, Genève.)

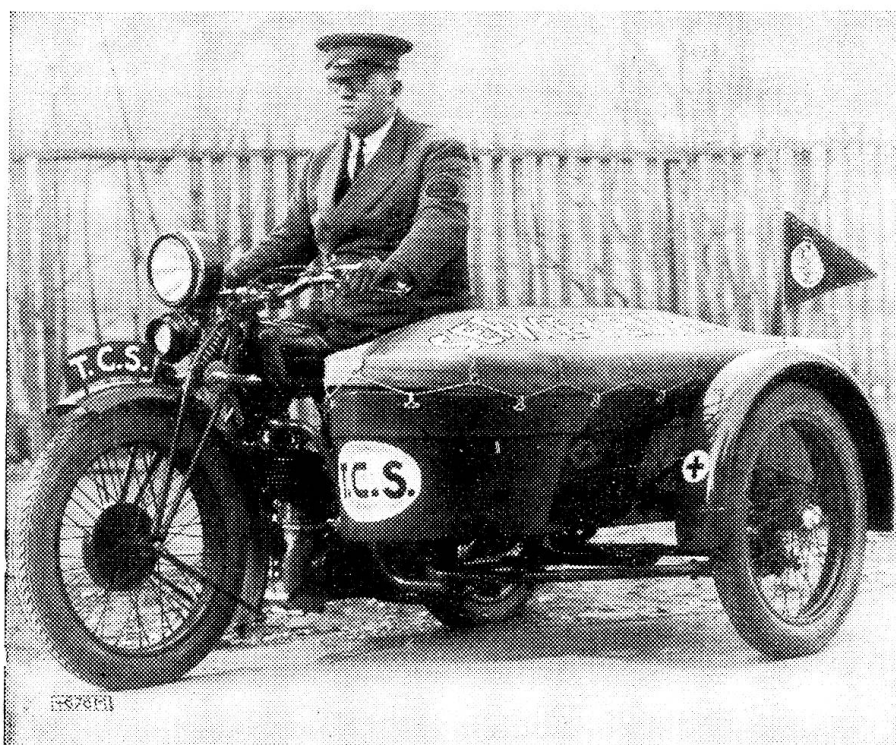
et circuleront toute la journée. Ils auront pour tâche de se tenir à la disposition de tout sociétaire du T. C. S. qui aura besoin de leurs services, soit en cas de panne, d'accident, de demandes de renseignements, etc.

Les membres du T. C. S. et ceux de l'U. M. S. bénéficieront de ces services à titre absolument gratuit, alors que pour les autres usagers de la route, il sera perçu une finance dont le montant variera selon l'importance du service rendu.

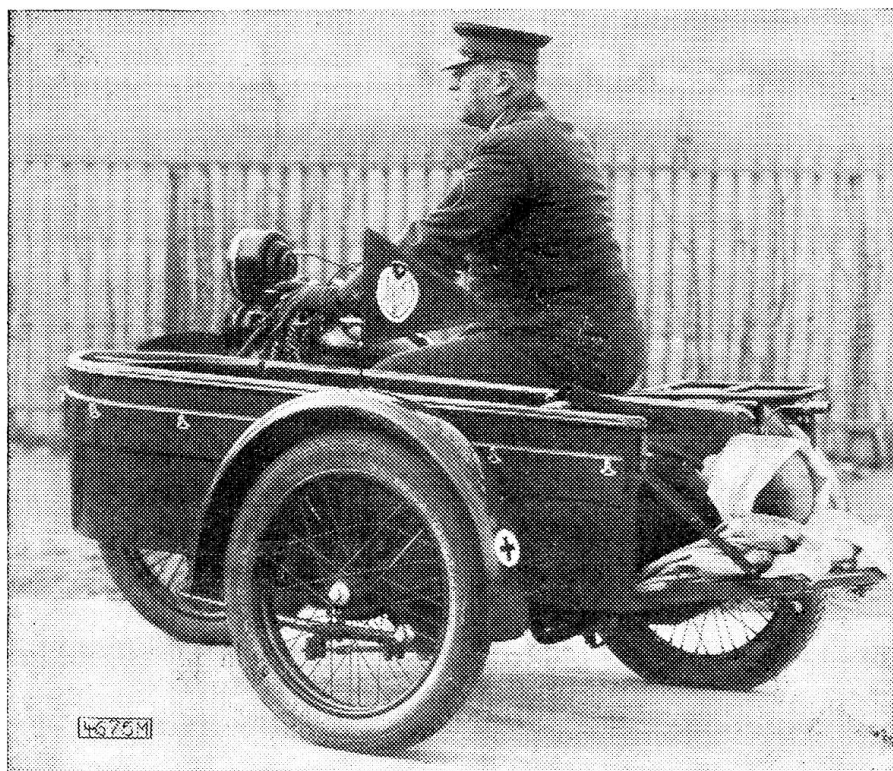
Une petite trousse chirurgicale contenant:

2 pincettes à griffes	1 porte aiguilles
4 pinces de Kocher	1 jeu d'aiguilles
2 pinces de Péan	1 tube catgut
1 paire ciseaux droits	1 tube de soie.
1 paire ciseaux courbes	

On voit, plus particulièrement en ce qui concerne la pharmacie portative, que rien n'a été laissé au hasard et que la trousse chirurgicale permettra au médecin, dans des cas urgents, d'intervenir immédiatement en attendant le transfert à l'hôpital.»



Le Sidecar du T.C.S. en train de transporter son matériel sanitaire.
(Photo Julien, Genève.)



Le même transformé en civière pour le transport d'un blessé.
(Photo Julien, Genève.)

Nous sommes très heureux de savoir que, dorénavant, nos automobilistes, motocyclistes et cyclistes, enfin tous les usagers de la route, pourront faire appel au service de secours organisé par le T. C. S. Nous espérons que les « agents » qui dirigeront

ces voiturettes auront au moins suivi un cours de samaritains, et nous voudrions exprimer le vœu qu'à la trousse on ajoute encore (à l'usage des médecins) le nécessaire pour qu'on puisse faire des injections sous-cutanées aux sinistrés. *D^r Ml.*

Postes de premiers secours le long des routes de Grande-Bretagne.

Le développement du trafic et la quantité considérable d'accidents qui se produisent chaque année en Grande-Bretagne (on estime qu'il y en a eu 140 000 en 1927) ont obligé la Croix-Rouge à étendre son champ d'action dans le domaine des premiers secours.

Le fait que ces accidents ne sont pas localisés, comme ceux qui surviennent dans l'industrie et dans les mines, mais se produisent un peu partout, a rendu nécessaire l'intervention d'une ou de plusieurs organisations ayant des ramifications dans tout le pays. La Croix-Rouge britannique et l'Ordre de St. Jean de Jérusalem ont, en conséquence, élaboré un projet qui est mis en exécution dans un nombre croissant de comtés.

Des patrouilles composées de membres du personnel de ces deux institutions surveillent, les dimanches et jours de fête, les routes les plus fréquentées. Les méthodes varient suivant les conditions locales. Dans certains cas, une tente aménagée avec tout le matériel de premiers secours est placée sur le bord de la route et utilisée comme poste central par les patrouilles. Ailleurs, une habitation dans une ferme ou un cottage sert de station de secours. Parfois la voiture d'ambulance locale, toute préparée, est stationnée dans le poste de secours.

Certaines sections ont aménagé des postes de secours permanents dans les villages

traversés par une route importante; ces postes sont en général organisés par les équipes féminines dont les membres en assurent le fonctionnement.

Des coffres de premiers secours, munis d'attelles, de bandages et autres objets nécessaires ont été placés sur les routes par les soins des sections locales. Les équipes masculines et féminines sont chargées de prendre soin de ces coffres et de les garnir.

La Croix-Rouge britannique fournit les écriteaux placés sur les routes, ainsi que les coffres de secours. L'écriteau se compose d'une plaque de fer émaillé blanc, de 0 m. 37 sur 0 m. 35, qui porte une croix rouge et les mots: « Croix-Rouge britannique », surmontant l'indication « Poste de secours ». Le coffre de secours est en fer émaillé noir et contient les objets suivants:

- 1 jeu d'attelles avec attaches métalliques.
- 2 boîtes contenant chacune 36 épingles doubles.
- 1 jeu de bassins émaillés de 15, 17 et 20 centimètres.
- 1 gobelet émaillé de 5½ cm.
- 6 bandages triangle.
- 12 bandages de 7½ cm.
- 1 rouleau de leucoplaste (2½ cm. sur 4 m. 50).
- 1 rouleau de leucoplaste (5 cm. sur 4 m. 50).
- 2 bouillottes en caoutchouc.
- 2 paquets de 125 grammes de coton cardé.
- 1 paquet de gaze imbibée d'acide picrique (toutes dimensions).